

Introduction de partie

# Dominer les Corps

Gaëlla Loiseau

Après avoir sondé l’imaginaire puis retranscrit les vicissitudes de l’habitat temporaire, cette troisième partie analyse la manière dont cet objet peut être légitimé dans certains contextes (urgence climatique, contrôle social, gestion des migrants...), tout en étant conditionné à une normalisation drastique. La question abordée en arrière plan de chacune des analyses proposées dans ce dernier chapitre a trait aux formes et au sort des sociabilités nouées ou dénouées à travers l’usage de l’habitat temporaire.

Marc Bernardot situe l’émergence des mobilités contraintes contemporaines dans une chronique économique et politique de « remise en circulation » des populations précaires comme pouvoir de « dispersion des forces » prolétaires et agricoles qui s’étaient constituées tout au long du XIXe siècle. Bien qu’il démontre que les dimensions géographiques, humaines et matérielles de ces mobilités sont gouvernées de manière à susciter un isolement et un renoncement à la mobilisation sociale, Marc Bernardot considère et énumère les capacités de résistance des habitants concernés <sup>1</sup>.

Sophie-Alice Sarcinelli a suivi les mobilisations de deux groupes militants milanais qui ont développé des stratégies distinctes pour

enrayer l'acharnement des pouvoirs publics à évacuer des familles roms. Elle montre quels sont les archétypes moraux qui « fonctionnent » dans ces rhétoriques militantes. Rappelant que l'habitat temporaire des roms, très précaire, est une « enveloppe protectrice » ou une extension symbolique des corps abrités, elle souligne à quel point la représentation biographique et « incarnée » des personnes défendues a pu constituer une stratégie « gagnante », au sein de laquelle la mise en scène de l'innocence (où la figure de l'enfant occupe une place importante) a été fondatrice de liens sociaux entre riverains et Roms <sup>2</sup>.

Pour constituer ce lien avec les Roms et les bidonvilles qu'ils installent en France, il s'agit d'établir au préalable, selon les élus d'un certain nombre de grandes agglomérations, un « niveau d'implication » à l'échelon local. Mathilde Costil a écouté, retranscrit et analysé l'ensemble des débats qui ont eu lieu lors d'une table ronde d'élus organisée et animée par Olivier Legros durant le colloque. Les échanges dressent le constat d'une faillite des politiques gouvernementales sur un sujet hautement médiatisé et font état de dispositifs « bricolés » ou « imposés » par le haut, dont les résultats sont très variables en termes d'insertion <sup>3</sup>.

Enrico Marcore dénoue ensuite les enjeux médiatiques et politiques mêlés aux stratégies d'emprise socio-politique déployés par les pouvoirs publics locaux et nationaux italiens dans un contexte d'urgence environnementale. Les choix opérés dans le relogement précipité des habitants de la ville d'Aquila à la suite du séisme survenu en 2009 a eu pour effet de priver la population des sociabilités de voisinage historiques, nécessaires à la reconstruction humaine et sociale de la ville. C'est donc ce vaste « chez soi » qui semble avoir été perdu quand bien même l'ensemble des habitants est

relogé dans des habitats techniquement conçus pour « durer ». En réponse à l'urgence collective, l'aspect réglementaire est parvenu à convertir un « toit fixe » pour chacun en un habitat temporaire standardisé pour tous où les marges d'emprunt « des lieux » et d'empreinte habitante ont été fortement réduites <sup>4</sup>.

Enfin, Arnaud Le Marchand vient clôturer le chapitre et l'ouvrage, en proposant une socio-économie prospective des mondes mobiles à une échelle globalisée qui puise dans l'expérience maritime pour cerner l'ensemble des enjeux du développement des habitats temporaires. On renoue ici avec de multiples dimensions de notre objet, à commencer par l'histoire des usages d'un habitat conçu pour accompagner les activités humaines. La flexibilité des « gens de mer » est assujettie à des conventions internationales qui ont leurs propres logiques étroitement liées aux règles du marché capitaliste, lequel n'est pas absent de la régulation opérée sur les « gens du voyage » à terre, notamment à travers les règles d'urbanisme. Les parallèles établis entre les deux mondes sont particulièrement fructueux et permettent de rejoindre ou de prolonger l'analyse de Marc Bernardot, notamment lors des faillites de navires affrétés qui aboutissent à l'abandon du personnel naviguant dans un port quelconque qui rend difficile toute possibilité de rapprochement des marins avec leurs attaches affectives. Cet article boucle pertinemment l'ouvrage en reconnectant habilement avec la dimension de l'imaginaire par une réflexion sur le tourisme comme « voie possible » de reconnaissance juridique et sociale de l'habitat temporaire. En tant qu'objet multiple, il ne peut se laisser appréhender qu'à travers l'expérience qui passe non seulement par la dimension physique et géographique, consistant à se laisser emporter quelques jours en péniche, en camping-car, en yacht ou en roulotte mais qui fonctionne uniquement par la référence à un univers « partagé », véhiculé par la

mobilité, l'intimité et la pratique singulière d'un habitat temporaire 5.

# Notes et compléments

- 1 Cf. « Remettre les pauvres en mouvement : enclosures, invisibilisation et émancipations » de Marc Bernardot.
- 2 Cf. « Les lois de l'habitat précaire dans les *campi* rom non autorisés en Italie. Action publique et militantisme entre reconnaissance et méconnaissance » de Alice-Sophie Sarcinelli.
- 3 Cf. « Les collectivités territoriales et la résorption du bidonville rom. Synthèse des échanges de la table ronde des élus » de Mathilde Costil.
- 4 Cf. « Le projet C.A.S.E. L'habitat temporaire dans l'après-séisme aquilain » d'Enrico Marc core.
- 5 Cf. « L'habitat des gens de mer » d'Arnaud Le Marchand.

# Documentation

Z Bibliographie de la Partie III : Dominer les Corps

# Auteur(s)

Gaëlla Loiseau

Gaëlla Loiseau est doctorante en sociologie à l'Université du Havre. Elle travaille depuis de nombreuses années sur l'habitat, la mobilité et les espaces de vie des gens du voyage. Elle intervient ponctuellement dans le cadre de recherches publiques portées par le LERIS sur l'habitat mobile et la participation des jeunes roms et voyageurs. Elle réalise un web-documentaire sur l'habitat mobile.

## Références de citation

Loiseau Gaëlla (V1: 11 janvier 2016). "Introduction Partie III : Dominer les Corps", *in* Cousin Grégoire, Loiseau Gaëlla, Viala Laurent, Crozat Dominique, Lièvre Marion (dir.), *Actualité de l'Habitat Temporaire. De l'habitat rêvé à l'habitat contraint*, collection « SHS », Terra HN éditions, Marseille, ISBN: 979-10-95908-00-5 (<http://www.shs.terra-hn-editions.org/Collection/?Dominer-les-Corps>)

Exporter les références de citation (compatible avec les gestionnaires de références bibliographiques)

RIS

BibTeX

Dernière mise à jour : 6 janvier 2016



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

# ACTUALITÉ DE L'HABITAT TEMPORAIRE

De l'habitat rêvé  
à l'habitat contraint



LIRE EN LIGNE

Sous la direction de :

Grégoire Cousin, Gaëlla Loiseau,  
Laurent Viala, Dominique Crozat,  
Marion Lièvre



979-10-95908-00-5

V1 - janvier 2016

Publication de recherche  
des SHS en édition Web  
et libre accès



<http://www.shs.terra-hn-editions.org/Collection/>

Sous la direction de  
Grégoire Cousin, Gaëlla Loiseau,  
Laurent Viala, Dominique Crozat et Marion Lièvre.

Longtemps négligé, considéré comme un phénomène marginal, l'habitat temporaire fait l'objet d'une attention médiatique, politique et académique accrue ces dernières années. S'y rencontrent les élites mondialisées hyper-mobiles, les vacanciers le temps d'un été, les travailleurs mobiles ou encore de grands précaires en quête de ville. Dès lors, comment comprendre une notion aussi plurielle ? Ce livre croise les regards d'anthropologues, de sociologues, de géographes, d'architectes, d'économistes et d'acteurs politiques pour montrer que, derrière la diversité des usages sociaux et des formes architecturales, les habitats temporaires présentent une unité profonde.

Il s'agit de jouer sur le temps pour prendre possession de l'espace, pour élargir son champ d'action, pour se rapprocher ou s'éloigner de la ville, du centre. Ce jeu social sur le temps et l'espace a toujours existé. Aujourd'hui, il sert de fondement à un imaginaire revigoré de la liberté traversant toutes les strates de la société et valorisé jusqu'à l'ironie, les mêmes formes d'habitat étant à la fois durement réprimées et célébrées. Cette mise en lumière entraîne une reprise en main drastique du politique qui s'attache à normaliser et contrôler l'habitat temporaire, en

particulier celui des classes populaires.

Cette publication web collective en libre accès présente des travaux issus de la recherche contemporaine dans une forme et une langue accessibles au plus grand nombre afin d'alimenter un débat en cours qui dépasse très largement les sphères académiques.

## Sommaire

> INTRODUCTION GÉNÉRALE L'habitat temporaire. Un objet chevelu ?  
| Gaëlla Loiseau | Grégoire Cousin | Laurent Viala | Dominique Crozat | Marion Lièvre

### 1. Partie - Imaginer l'Habiter

> INTRODUCTION DE PARTIE Imaginer l'Habiter  
| Laurent Viala

> L'éternel temporaire dure-t-il ? Imaginaires Bobos, Roms et Bohème.  
| Saskia Cousin

> Saper le ré-orientalisme et libérer le futur Une écriture des histoires clandestines de la mobilité  
| Stany Cambot p/o Échelle Inconnue

> Figures ironiques de l'habitat temporaire  
| Laurent Viala

> Le champ des possibles  
| Sébastien Deprez

### 2. Partie - Éprouver le Temporaire

> INTRODUCTION DE PARTIE Éprouver le Temporaire  
| Marion Lièvre



- > Habitat léger et mobile de résidence éCo-Habiter en Ardèche méridionale  
| Floriane Bonnafox | Béatrice Mesini
- > Matérialiser l'expérience « voyageuse » dans un système de co-présence entre nomades et sédentaires  
| Gaëlla Loiseau
- > Roms, avocats et juges Regards ethnographiques sur les audiences de référé-expulsion au Tribunal de grande instance de Bobigny  
| Grégoire Cousin
- > La cabanisation dans l'Hérault Lire l'habitat illégal pour comprendre les processus de normalisation spatiale de la périphérie  
| Dominique Crozat
- > Beauduc, une pratique habitante « insaisissable » par le politique ? De l'utopie à la normalisation  
| Laurence Nicolas

### 3. Partie - Dominer les Corps

- > INTRODUCTION DE PARTIE Dominer les Corps  
| Gaëlla Loiseau
- > Remettre les pauvres en mouvement Enclosures, invisibilisation et émancipations  
| Marc Bernardot
- > Les lois de l'habitat précaire dans les *campi* rom non autorisés en Italie Action publique et militantisme entre reconnaissance et méconnaissance  
| Alice Sophie Sarcinelli
- > Les collectivités territoriales et la résorption du

bidonville rom Synthèse des échanges de la table ronde des élus

| Mathilde Costil

> Le projet C.A.S.E. L'habitat temporaire dans l'après-séisme aquilain

| Enrico Marcore

> L'habitat des gens de mer

| Arnaud Le Marchand

